



CITES INTERCULTURELLES : NOTES D'ORIENTATION

Politiques urbaines pour des centres interculturels et la mobilisation communautaire

Le Conseil de l'Europe et ses villes partenaires ont mis au point une [approche interculturelle de la diversité et de l'inclusion](#) (notamment de l'intégration des immigrés) permettant aux villes de tirer parti de la migration et de la diversité culturelle, tout en réduisant les risques qui y sont liés. Cette approche consiste principalement à :

- Créer des espaces et des possibilités de forte interaction et de cocréation entre des personnes d'origines culturelles et de milieux différents, pour instaurer la confiance et tirer parti du potentiel créatif de la diversité ;
- Partager le pouvoir – faire participer des personnes d'origines diverses au processus décisionnel au sein des institutions urbaines à caractère politique, éducatif, social, économique et culturel ;
- Favoriser la compétence interculturelle dans les organisations publiques, privées et de la société civile ;
- Prendre le parti du pluralisme culturel et des identités multiples par un discours volontariste et des activités urbaines pédagogiques ;
- Gérer les conflits de façon positive, faire éclater les stéréotypes et engager un débat sur les effets et les possibilités de la diversité pour le développement local.

Dans le contexte des cités interculturelles, le présent document d'orientation vise à proposer des méthodes et des exemples de bonnes pratiques en matière de promotion de la mobilisation des citoyens, de l'autonomisation de la communauté et de la convivialité interculturelle au niveau local. Les villes requièrent des politiques et des projets qui garantissent l'égalité des droits pour tous dans la pratique, luttent contre la discrimination et le racisme, et favorisent activement des échanges constructifs entre des personnes et des groupes de milieux, de cultures et de générations différents.

1. Conception de stratégies de mobilisation communautaire interculturelle

Lors de la conception de ces stratégies, *des principes et des caractéristiques communs* sont à prendre en compte ayant trait au(x) but(s) de la stratégie, au processus d'évaluation des besoins (qui devrait comprendre l'analyse des parties prenantes clés), aux résultats visés et aux indicateurs permettant de mesurer l'efficacité et la viabilité de la stratégie.

Les stratégies de mobilisation communautaire interculturelle visent principalement à :

- Promouvoir la participation et le dialogue ;
- Faire entendre la voix de tous les membres de la communauté, en particulier les plus isolés et défavorisés ;
- Renforcer la confiance entre les membres de la communauté en créant des espaces de mise en relation ;
- Autonomiser à la fois les groupes et les individus.

Le processus de conception des stratégies devrait comprendre les étapes suivantes :

- Identifier les besoins des communautés et des personnes ;
- Mettre au point une méthodologie d'intervention et une évaluation des effets ;
- Définir des objectifs concrets en vue de préserver la mobilisation et la viabilité ;
- Faire appel à des professionnels pour faciliter le processus ;
- Obtenir des autorités locales qu'elles soutiennent, dirigent le processus ou y participent.

Les effets et l'efficacité d'une stratégie de mobilisation communautaire peuvent se mesurer à l'aide d'indicateurs comme :

- L'accroissement du niveau de participation et du degré de prise de décisions (processus électoraux, participation aux processus municipaux, aux activités de la communauté locale, aux associations de parents, de voisins, d'entreprises locales, etc.) ;
- La réduction des tensions ou des conflits sociaux ; la baisse de l'isolement ; l'amélioration des conditions sociales et la diminution de la pauvreté ; l'amélioration de l'accès aux services et aux ressources ; la coexistence pacifique et le renforcement des relations interculturelles ;
- La viabilité et l'autonomie du processus, le fait de ne pas dépendre d'un soutien « extérieur » et de professionnels.

2. Formes de mobilisation – Mise en relation de personnes différentes au niveau local

Il existe différents degrés de mobilisation communautaire ; les approches peuvent aller de consultations sur les questions communautaires à une mobilisation en faveur de la recherche de solutions conjointe, en passant par des partenariats sur la mise en œuvre des solutions choisies. La stratégie retenue devrait être adaptée à son objectif et tenir compte du contexte culturel.

- *Stratégies de rapprochement visant à mobiliser les groupes marginalisés* : mélanger et associer des groupes d'âge, de sexe et d'origine ethnique, culturelle et sociale différents dans le cadre de projets culturels ; recourir à des subventions croisées aux fins de tarifs différenciés favorisant la participation à des manifestations ; distribuer en porte à porte des brochures en langues minoritaires.

Voisin Malin (Paris, France) est un projet social dont l'objectif est de venir en aide aux personnes vivant dans des quartiers pauvres et défavorisés. L'association Voisin Malin propose un réseau de pair à pair composé de citoyens qualifiés dont le but est d'aider leurs nouveaux voisins tout au long du processus d'intégration sociale et de faciliter l'établissement de relations interpersonnelles. Les « voisins » sont choisis pour leur aptitude à la communication et leurs compétences linguistiques, formés et rémunérés. Leur milieu culturel et leurs origines ethniques sont variés et nombre d'entre eux parlent plusieurs langues, ce qui leur permet d'entrer plus facilement en contact avec des immigrés de fraîche date ayant une connaissance limitée du français. Ils opèrent en frappant aux portes, cherchant à rencontrer tous les habitants du quartier pour leur donner des informations sur divers projets et services et leur faire connaître leurs droits et les possibilités qui s'offrent à eux. Ils les informent sur le logement, les transports, le recyclage, l'accès à l'éducation, les prestations sociales, la santé et les activités culturelles. En même temps, ils se renseignent sur les besoins de ces personnes et font rapport aux différentes institutions et entreprises afin de les aider à adapter leurs services aux besoins recensés.

- *Partenariats ; mobilisation précoce des communautés locales en vue d'assurer un sentiment d'appartenance ; développement de relations intersectorielles avec d'autres organisations citoyennes et institutions sociales.*

Mondinsieme (Reggio d'Emilie, Italie) était au départ financé directement par la ville, mais ce centre cherche dorénavant à diversifier ses sources de financement et à prendre le chemin de l'indépendance. Il a adopté une approche éclectique recouvrant l'insertion économique, sociale et civique, en particulier des jeunes à qui la nationalité est refusée, ainsi que des activités culturelles. Le centre Mondinsieme est spécialisé dans le dialogue interculturel, la gestion des conflits et la médiation. En outre, il favorise le dialogue entre différents secteurs en créant des vidéos diffusées sur les réseaux sociaux et sur DVD. Il œuvre de manière transversale à la diffusion de la pratique de l'interculturalité dans la ville – dans les écoles, les musées, les services de santé, les médias et les entreprises. Il cherche ainsi à influencer et à modeler les politiques interculturelles de la ville. Par ailleurs, il joue un rôle de premier plan dans la mise en place d'un réseau italien des villes et des centres interculturels.

- *Travailler de manière transversale en prenant l'interculturalité dans son sens large* pour inclure les groupes sociaux marginalisés, les jeunes et les personnes âgées, les personnes ayant des troubles mentaux, les homosexuels, les personnes victimes de persécutions pour des raisons politiques, etc.

Axis (Ballymun, Irlande) est un centre de ressources artistiques et communautaires financé dans le cadre de projets de réhabilitation dans un quartier très appauvri et stérile d'un point de vue culturel. Axis est de facto un centre interculturel car il est ancré dans la collectivité et repose sur la participation démocratique et l'appropriation. En partenariat avec des institutions sociales et la société civile (des écoles, les services jeunesse irlandais, la mairie et des groupes marginalisés), il réalise des projets artistiques de grande qualité. Il a mis au point des stratégies de rapprochement, mis en place des tarifs communautaires réduits pour la location d'installations, et élaboré des publicités plurilingues pour toucher le plus grand éventail possible de personnes traditionnellement exclues des arts. Les locaux du centre ont des fonctions multiples et interdisciplinaires ; ils comprennent un théâtre, un studio de danse, des salles de répétition de musique, une crèche, un centre de conférence et un centre de réhabilitation des toxicomanes. Ils servent en outre de lieu de réunion ou de lieu de culte pour des groupes qui ne disposent pas de leur propre espace. En mélangeant et en associant des groupes d'âge, de sexe, de provenance, d'origine ethnique et de culture différents, le centre produit en outre des hybrides culturels novateurs. Ainsi, le croisement de conteuses traditionnelles âgées, issues de milieu ruraux et adeptes de la tradition du sean-nós, et de jeunes chanteurs de hip hop venus de la ville.

- *Amener la population locale* à changer de perception sur la diversité du quartier et les besoins en services.

Le Service de la cohésion multiculturelle (Neuchâtel, Suisse), dans le cadre d'un programme d'intégration financé à l'échelle nationale, assure de nombreux services dans le canton de Neuchâtel. Il propose des prestations complètes dans de nombreux centres interculturels répartis sur tout le territoire. Ces centres remplissent des fonctions sociales et culturelles en proposant des informations et des conseils, et des prestations sociales harmonisées. S'il fait partie d'un réseau national de bureaux gérés par l'Etat, le Service de la cohésion multiculturelle ne relève pas du Secrétariat d'Etat aux migrations, et n'hésite donc pas à œuvrer auprès des migrants en situation régulière et irrégulière, gagnant ainsi leur confiance. Il s'inscrit dans une longue tradition de la démocratie, de l'intégration des nouveaux arrivants et de l'octroi du droit de vote aux étrangers en Suisse, principes garantis par la Constitution fédérale de 1848. Afin de sensibiliser les citoyens à la diversité de la région et de s'assurer leur soutien, le bureau a mené une campagne « Neuchâtoï » sur l'identité, posant la question de la signification de l'identité neuchâteloise.

- *Amener les immigrés* à partager leurs histoires et leur vécu pour modifier la façon dont ils sont représentés dans la culture.

Gipuzkoa Solidarioa V, Bizilagunak : La familia de al lado (Donostia-Saint Sébastien, Espagne) est un projet qui permet de réunir des familles immigrées et basques autour d'un repas, au domicile de l'une des familles, dans son intimité ; c'est là une occasion inespérée d'échanger des histoires et des expériences et d'apprendre à se connaître dans une ambiance détendue. Ces relations interculturelles combattent les préjugés et les stéréotypes tout en rapprochant les autochtones des personnes nées à l'étranger. De même, ce projet favorise l'intégration sociale dans le voisinage, conduisant à une cohabitation harmonieuse.

- *Etudes ethnographiques* associant les participants et visant à engager une discussion avec le monde universitaire et à orienter les politiques.

Le Centre Mångkulturellt (Fittja, Suède) est un centre multiculturel principalement orienté vers le monde de la recherche et universitaire. Bien qu'il soit à moitié financé par la commune, il considère que son rôle est de produire des connaissances et d'engager un débat autour des résultats et des thèmes de ses recherches. Il diffuse largement ses idées par des formations professionnelles, des conférences, des séminaires, des expositions et des publications. Il a par ailleurs acquis un rôle sur le plan national, et de plus en plus sur le plan international, grâce aux réseaux et aux programmes européens de la commune.

3. Aménagement d'espaces et de centres interculturels faisant office d'agents de la mobilisation communautaire interculturelle

Un centre interculturel est un espace reposant sur le principe selon lequel la mixité culturelle est plus souhaitable que la ségrégation, sur une pratique délibérée et soutenue visant à atteindre cette mixité de diverses façons, et sur une détermination à faire passer la mixité et la coopération culturelles avant l'intégration de la minorité dans les systèmes et les normes de la majorité.

- *Centres interculturels hautement structurés et dotés d'amples ressources, lancés par les autorités locales*

Ce type de centres peut comprendre : des centres professionnels dotés d'un personnel permanent important et financés à l'aide des ressources de base ; des services statutaires pour l'inclusion sur tout un territoire ; des centres d'arts et de ressources financés dans le cadre de projets de réhabilitation ; des centres financés par une commune favorisant l'insertion économique, sociale et civique dans une ville.

- *Espaces et centres interculturels informels émanant d'initiatives de la société civile et soutenus par les autorités locales*

Ce type de centres peut prendre la forme d'un groupe de réflexion sectoriel, d'un centre financé par un projet autonome visant à mettre en place une participation démocratique et des partenariats avec des associations d'immigrés et d'autres associations citoyennes.

Le Centre danois pour les Arts et l'Interculturalité (CKI) (Copenhague, Danemark) a changé son statut au fil du temps pour passer d'une ONG financée par des fonds publics et soutenue par le

comté de Copenhague et le ministère de la Culture, à une ONG privée financée principalement grâce au soutien apporté à des projets par des organisations et institutions publiques. Son objectif est de créer une plateforme nationale reflétant la diversité de la société danoise dans le domaine de la culture, en renforçant la compétence interculturelle. A cette fin, il collabore avec des partenaires pour accroître la visibilité d'une nouvelle génération d'artistes danois issus de l'immigration, ayant grandi à la périphérie de cinq grandes villes. Il cherche à modifier les structures de représentation, de sorte que la vie des immigrés en périphérie se reflète pleinement dans la culture, encore dominée par la culture populaire rurale ou la haute culture urbaine.

Centres axés sur l'art cherchant à développer une culture postcoloniale plus pluraliste.

La Maison des Passages (Lyon, France) a été fondée par une association culturelle multiethnique qui en a fait un espace autonome de production culturelle avec et pour la population locale. Cette association s'intéressait aux recherches sur « l'histoire secrète » : le passé colonial, la collaboration pendant la Seconde Guerre mondiale, le racisme et la torture pendant la guerre d'indépendance algérienne, le racisme à l'encontre des Gens du voyage – autant de tabous qui ont empêché des immigrés de deuxième génération de découvrir l'histoire de leurs parents, et au sujet desquels les enfants scolarisés en France ont été maintenus dans l'ignorance. Le collectif vise donc à remettre en cause la mémoire collective et à la modifier pour la rendre plus critique et inclusive.

Centres favorisant la production artistique des immigrés et l'insertion économique ou l'apprentissage des minorités :

L'Associação Centro Interculturidade (Lisbonne, Portugal) est un centre autogéré et autonome créé par une association culturelle (ETNIA). Ce centre se consacre au militantisme de proximité et à la création d'une économie interculturelle en louant des espaces de travail situés dans ses locaux à des artistes issus de l'immigration, en exposant, en vendant et en faisant circuler leurs œuvres, afin qu'ils aient les moyens de vivre de façon indépendante. Par ailleurs, il dirige une galerie d'art, anime des ateliers et des cours de langue donnés à la fois en portugais et en créole du Cap-Vert pour favoriser un apprentissage culturel mutuel/une intégration réciproque, et organise divers dîners communautaires, célébrations et commémorations.

Le Lantern Centre (Dublin, Irlande) est un centre interculturel spirituel qui vise à constituer un réseau de bienveillance en réunissant des personnes et des groupes aux convictions et croyances différentes. Abrisé dans une ancienne école catholique, c'est un organisme financé par des contributions volontaires, par les Frères chrétiens d'Inde et des dons publics, ainsi que par les revenus qu'il génère en louant certaines de ses salles. Il s'inscrit dans la tradition biblique de l'hospitalité envers les étrangers et de l'ouverture d'esprit à l'égard des croyants et non-croyants. Au lieu d'affronter les conflits de force, le Lantern Centre cherche à les atténuer en créant un « troisième lieu », un lieu sûr où trouver et encourager le respect de la différence et une progressive prise de conscience de notre humanité commune.

4. Œuvrer ensemble à l'élaboration et à la mise en place de stratégies d'intégration interculturelle

Ci-après quelques exemples d'actions innovantes dans le cadre desquelles les villes soutiennent des communautés de tous milieux et œuvrent auprès d'elles de façon active pour mettre en place des stratégies et des activités interculturelles.

« Enrichissez votre quartier » (Tilbourg, Pays-Bas) : une véritable approche ascendante de la gouvernance – *Participation des immigrés aux projets locaux*
La stratégie de la commune de Tilbourg consiste à organiser des activités relatives à la diversité

lorsque c'est absolument nécessaire et inévitable, et elle attend que les habitants en prennent l'initiative. Dans cet esprit, au lieu de se tourner directement vers les organisations d'immigrés lorsqu'une question se pose, Tilbourg préfère employer une méthode qui part de la base : quand l'un des résidents propose une initiative, la ville s'emploie aussitôt à trouver des moyens de la soutenir. Dans le cadre du programme « Enrichissez votre quartier », les résidents peuvent recevoir des fonds pour organiser des activités dans leur quartier, par exemple un barbecue dans la rue, une soirée culinaire multiculturelle ou une fête de voisinage, la mise en place de jardinières dans la rue ou d'une balançoire supplémentaire sur un terrain de jeu, etc. Le comité de quartier approuve ou non ces projets. Sur les 39 sièges que compte le conseil municipal, seuls quatre peuvent être considérés comme représentant des immigrés. A Tilbourg, il existe un nombre considérable de projets liés à la diversité : des centres pour mères immigrées, la plateforme antillaise *Perspectiva*, des boutiques d'occasion pour immigrés, une animation jeunesse pour les jeunes (immigrés) qui n'ont ni diplôme ni emploi, un réseau d'universitaires turcs, des ambassadeurs de la jeunesse, le *Bénévole de l'année*, des tuteurs de langue, des équipes locales de prévention, la plateforme marocaine *Tadamon*, etc.

Programme de l'Assemblée locale (Lewisham, Londres, Royaume-Uni) – *Actions de soutien à la communauté*

Ce programme a débuté en 2008 et consiste en un forum au sein duquel le Conseil d'arrondissement s'adresse aux résidents, aux organisations communautaires, à la police et aux entreprises pour créer un sentiment d'appartenance et améliorer l'environnement et le voisinage (18 quartiers). Les groupes de planification locaux organisent des réunions, décident du jour et du lieu, habituellement une salle municipale, par exemple un club sportif. Le résultat est positif, la participation augmente, le forum est de plus en plus populaire et compte aujourd'hui 8 représentants des 18 assemblées locales. L'arrondissement prend en charge les frais relatifs à certains des services fournis, notamment dans le domaine du logement et de l'aide sociale, et les représentants officiels doivent contrôler la qualité de ces services. Cette organisation a donné de très bons résultats et sept ans après, les habitants participent beaucoup plus au processus d'intégration en venant en aide aux nouveaux venus.

En outre, des responsables locaux et des personnes engagées encouragent les membres de communautés sous-représentées à participer à la vie sociale et au processus décisionnel.

Chaque assemblée dispose d'un budget de 15 000 £ à allouer à des projets qui profitent au quartier. Les assemblées sont présidées par un conseiller et elles définissent un ensemble de problématiques liées par exemple aux infrastructures pour personnes âgées, aux programmes jeunesse, etc., et chacun peut déposer une demande de subvention à condition que son initiative corresponde aux objectifs et priorités fixés.

Le présent document se fonde sur les ressources suivantes (à consulter pour tout complément d'information) :

<http://rm.coe.int/CoERMPublicCommonSearchServices/DisplayDCTMContent?documentId=09000016803009c3>

<http://rm.coe.int/CoERMPublicCommonSearchServices/DisplayDCTMContent?documentId=09000016803009cb>

<http://rm.coe.int/CoERMPublicCommonSearchServices/sso/SSODisplayDCTMContent?documentId=0900001680596a31>

<http://www.coe.int/fr/web/interculturalcities/good-practice>